

Bulletin hebdomadaire n° 1947 du lundi 5 décembre 2022

58-60, rue de Contenait 92 350 Le Plessis-Robinson

Courriel : frederic.aimard@gmail.com - Tél. : 06 77 90 36 20

## Lectures

par Catherine Pauchet

## Suggestions cadeaux de fin d'année

### Hergé toujours présent

#### Gihé

Dans moins de trois mois sera célébré le quarantième anniversaire de la mort d'Hergé. Force est de constater que, indépendamment du souci commercial visant à proposer des publications plus ou moins inédites, son œuvre demeure très attrayante. Mais, comme il a été décidé de ne pas confier le personnage de Tintin à d'autres auteurs, il faut se contenter des versions précédant la mouture définitive, puisque Georges Remi reprenait — ou faisait reprendre par ses fameux Studios — tout ou partie, même infime, de ses albums. Voilà pourquoi on voit apparaître des versions colorisées des anciens titres publiés en noir et blanc dans l'entre-deux-guerres. Ainsi vient de sortir, après Tintin au pays des Soviets, Tintin au Congo et Tintin en Amérique, une édition en couleurs de l'original en noir et blanc des Cigares du pharaon (co-édition Moulinsart / Casterman). Cela représente 124 planches généralement de trois bandes de deux vignettes, fort bien traitées, avec des teintes évoquant le Sahara du Crabe aux pinces d'or, sans que cela nuise à l'usage qu'Hergé savait tirer du noir.

Signalons aussi qu'on trouvera, parmi d'autres articles, d'utiles informations sur Les cigares du pharaon et Le Lotus bleu dans le dernier numéro (74, automne 2022) de l'association Les Amis de Hergé ([www.lesamisdeherge.com](http://www.lesamisdeherge.com)). Sautons ensuite directement à la fin de l'œuvre avec l'étude fouillée de Nicole Benkemoun sur La dernière aventure de Tintin et d'Hergé. L'Alph-Art ou l'art de l'inachevé (Éditions Sépia). Elle y défend notamment la vision d'un « album du retour qui renoue avec les albums "classiques" [et qui] est pourtant en rupture totale ». Enfin, il faut savoir que, dans l'édition 2023-2024 de l'indispensable Trésors de la bande dessinée BDM rédigé par Philippe Mellot, Laurent Turpin, Isabelle Morzadec et Michel Denni aux éditions Les Arènes, sur 1680 pages 50 sont consacrées à Tintin. Y sont abordés aussi bien les aspects techniques (plats, copyrights, dos, pages de garde, éditions pirates, tirages de luxe...) qu'historiques (notamment les variantes, même si l'inventaire demeure incomplet), sans oublier les cotations, avec des albums estimés entre 10 000 et 35 000 euros.

Parmi les divers matériels proposés par les éditions Moulinsart, désormais connues sous le nom de Tintinimaginatio, entité destinée à regrouper toutes les sociétés exploitant l'œuvre d'Hergé et ses produits dérivés, mentionnons les nombreux petits livrets accompagnant les Figurines Tintin. Par ailleurs, le Brésilien Ricardo Leite, un admirateur d'Hergé qu'il n'a pu rencontrer, raconte son histoire et ses obsessions dans À la recherche du Tintin perdu (Éditions Sépia), un gros album de plus de deux cents pages dont le trait évoque davantage Pratt, Manara, Moebius ou Serpieri.

Il convient d'ajouter que les auteurs de bd actuels rendent très souvent hommage à Hergé par des allusions, généralement graphiques, à son œuvre. Dernier et tout récent exemple avec le 29e album des Aventures de Blake et Mortimer, scénarisé par deux très bons connaisseurs de Tintin, José-Louis Bocquet et Jean-Luc Fromental, ainsi que par le dessinateur Antoine Aubin. Leur remarquable Huit heures à Berlin (Éditions Blake et Mortimer) développe plusieurs scènes au bord du lac Léman évoquant irrésistiblement les lieux et l'atmosphère de certaines pages de L'affaire Tournesol, même si cet album était censé se dérouler une dizaine d'années plus tôt.

L'auteur de ces lignes, lui-même atteint de tintinomanie aigüe, vient de publier une étude sur Hergé et la religion. Le cas du Lotus bleu (Éditions Saint-Léger), dans lequel il expose, entre autres, les liens entre le père de Tintin et un actif réseau de missionnaires bénédictins belges.